

# Cinq poètes jurassiens : Denys Surdez

Autor(en): **Surdez, Denys**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **75 (1972)**

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684883>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Denys Surdez

*Déposé par une cigogne sur une cheminée jurassienne le 7 novembre 1945.*

*Vécu sur le rebord d'un toit une enfance de somnambule.*

*Réveillé sur l'asphalte en pleine adolescence.*

*Changé mes yeux contre des braises, mes doigts contre des roseaux, mes pieds contre des racines, ma voix contre une source, mon souffle contre un peu de vent, mon cœur contre un chardon, mon âme contre une ancolie,... et regardé passer les cigognes.*

*Aujourd'hui mes grandes espérances appartiennent à mon passé et mes plus lointains souvenirs sont encore dans mon avenir.*

*Mes enfants, Matthieu et Damien, ont un papa qui n'est pas soldat. Ma Femme, Geneviève, a un mari qui attend toujours son premier chagrin d'Amour.*

*Mes élèves, enfants difficiles, ont un maître contrebandier qui passe en fraude entre les barbelés du « programme » quelques graines de non-violence.*

*Poète ? La carpe sait-elle qu'elle est muette ? La taupe aveugle ? Dans ce monde, j'y vois comme une taupe, j'y parle comme une carpe, j'y parle de ce que je vois !*

*Mes poèmes me ressemblent : ils ont perdu leurs dents de lait et n'ont pas encore toutes leurs dents de sagesse ...*

Denys Surdez



## LA PIE

Avec ma robe de mariée  
Dans le charbon je suis tombée

En tombant j'ai perdu la clé  
Du beau nid que j'avais ourlé

Une clé qui ouvrait aussi  
Le cœur bon chaud de mon mari

Dans le coucher de soleil rose  
J'ai trouvé leurs deux portes closes

Depuis sans amour sans demeure  
Je cherche ma clé d'heure en heure

J'ai glissé quatre grains d'avoine  
Au creux du tronc de saint Antoine

Questionné toutes les serrures  
Dans leurs beaux manteaux de ferrure

Dérangé tous les paillassons  
Dans leur sommeil de hérisson

Pas plus de clé que de lunette  
Sur le nez du chat qui me guette

Alors comme un moineau les graines  
Je vais glaner les clés qui traînent

On dit que la pie est voleuse  
Et ça me rend bien malheureuse

Avec ma robe de mariée  
Dans le charbon je suis tombée...

## L'HERBIER

Parce que ce coquelicot  
Avait un manteau sur le dos  
D'un rouge très peu cardinal  
Un rouge enfin pas très local

Sont venus à l'aube pâlotte  
Et lui ont passé les menottes

Parce que ce myosotis  
Quand on l'arrosait de pastis  
Ressortait une vieille histoire  
Des archives de sa mémoire

Sont venus à l'aube pâlotte  
Et lui ont passé les menottes

Parce que cette marguerite  
Amoureuse simple et sans rite  
Se laissait effeuiller souvent  
Sans savoir d'où venait le vent

Sont venus à l'aube pâlotte  
Et lui ont passé les menottes

Et parce qu'elle avait poussé  
Sans sa carte d'identité  
Ayant pris pour les amoureux  
Le pseudonyme de «Fleur bleue»

Sont venus à l'aube pâlotte  
Et lui ont passé les menottes

Toutes quatre mises à pied  
Furent bouclées dans un herbier  
Maison de correction pour fleurs  
Qui ont trop le sens des valeurs

De ces quatre murs de buvard  
Desséchées sortiront plus tard

Un myosotis amnésique  
Une marguerite pudique  
Un coquelicot rose-thé  
Une fleur bleue étiquetée

Qui pourront à l'aube pâlotte  
Aller et venir sans menottes...

## TOUR DE CLÉ

AMOUR était un vieux mot-clé  
Qui hantait la nuit ma serrure  
De telle sorte ciselé  
Qu'il n'avait aucune doublure

Des marchands de passe-partout  
En ont fait un mot-clé standard  
Me reste à pousser mon verrou  
Avant que ce ne soit trop tard...



## PÈLERINAGE AUX SOURCES

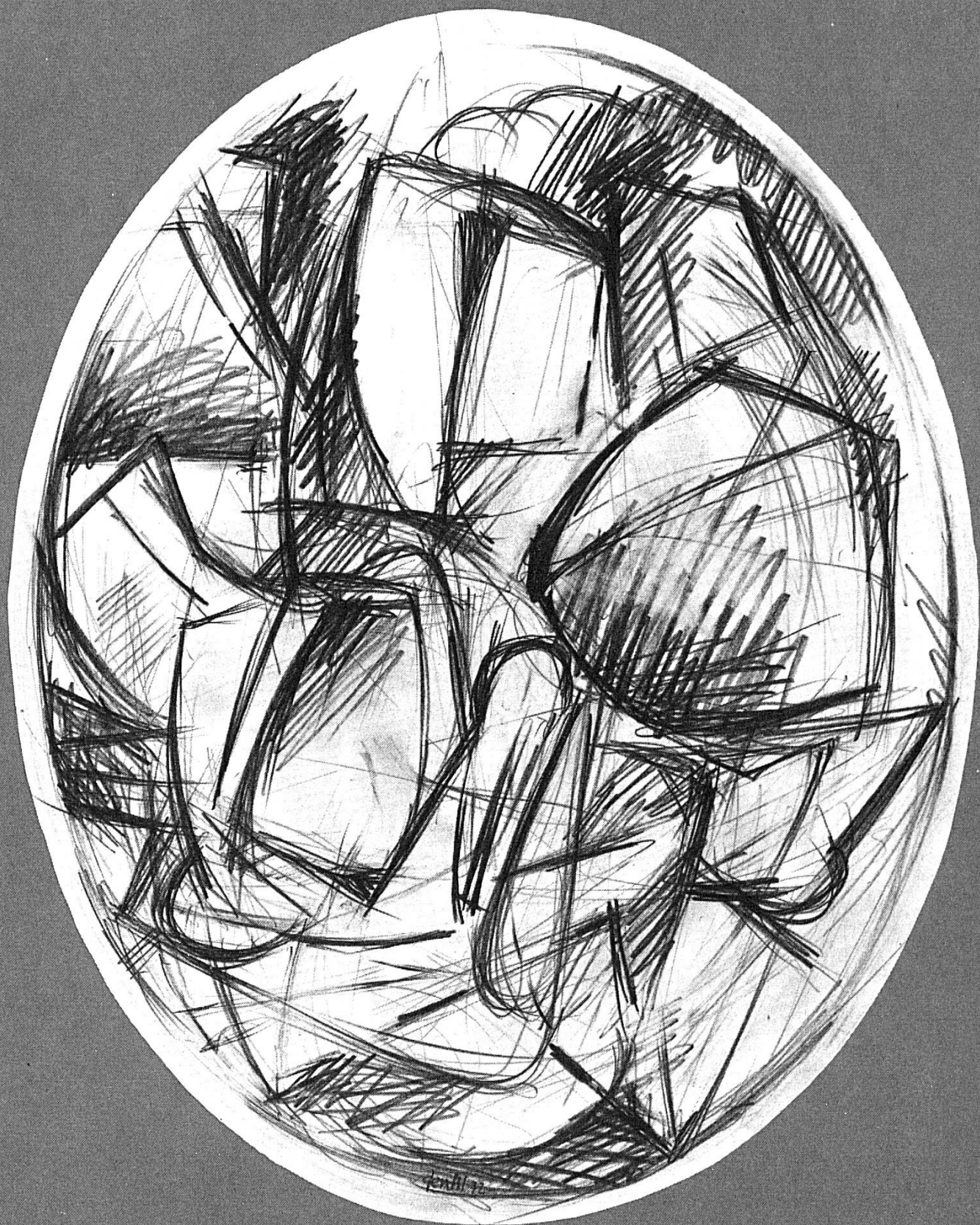
Qu'as-tu fait de mon eau pure  
Dit la source à l'embouchure ?  
Elle est sous la pourriture  
Qui cherche sa nourriture...

Qu'as-tu fait de ma lumière  
Dit l'étincelle à la cendre ?  
Elle est là sous la poussière  
Qui dit de ne pas l'attendre

Qu'as-tu donc fait de ma sève  
Dit la racine au bois mort ?  
Le vent mauvais qui se lève  
A dû lui jeter un sort

Qu'as-tu fait de mon secret  
Dit la porte à la serrure ?  
Je l'ai mis dans une clef  
Qui n'est plus à ma ceinture

Qu'avez-vous fait de l'Amour  
A dit le sourire aux larmes ?  
Il a fait un grand détour  
En croisant un homme en armes...



*Michel Gentil*, Bâle. Né à Bévilard en 1947.  
Composition. Dessin au crayon. 1972.

## LE CANARD ET LA LUNE

Avec des joncs un canard  
Bricolait près de sa mare  
Une fusée de fortune  
Pour aller chercher la lune

Qu'il voulait pour fiancée  
Car sur la mare étoilée  
Lorsque le soleil se fane  
Elle avait l'air d'une cane

Un soir à voix de velours  
Il fit son compte à rebours  
Puis s'éleva dans la brume  
En perdant deux ou trois plumes

Survolant dans ce brouillard  
Un hameau de nénuphars  
Il a déchiré le tulle  
D'une aile de libellule

Entre deux buissons d'airelles  
Il accrocha la dentelle  
Crochetée par l'araignée  
Pour capturer la rosée

En passant au risque d'être  
Pris dans les griffes d'un hêtre  
Il a fait tomber un nid  
Cousu main par une pie

En se trompant de bouton  
Il égorgea deux moutons  
Dans un troupeau de nuages  
Qui paissait dans les parages

Enfin il fut sur l'orbite  
Où la lune ronde habite  
Mais en fit trois fois le tour  
Sans la trouver au contour

Alors penchant sa frimousse  
Il a vu la lune rousse  
Qui barbotait dans sa mare  
Au milieu des nénuphars...